







Dans la Capitale

Menus faits.

Un individu accompagné de sa bouteille a passé la journée d'hier sur l'avenue M. Kenzie se couchant de côté et d'autre lorsqu'il était chassé par les propriétaires des résidences en face desquelles il se trouvait. La police n'a pas aperçu ce vagabond.

Un nommé Rouleau, à l'emploi de MM. Hurdman & Cie aux Chaudières a été frappé par une pièce de bois qui lui a infligé d'assez sérieuses contusions à la figure.

Le Prof. Saunders de la ferme expérimentale a écrit au secrétaire de l'Exposition, M. McCuaig, qu'il exposerait plus de deux cents variétés de grains consistant en avoine, blé de Printemps, etc., récolté à la Ferme d'Experimentation.

Achetez le pain de Turnbull Bros. 265, rue Rideau.

La température est de nouveau splendide aujourd'hui après une nuit des plus fraîches.

On a calculé qu'il y avait près de 700 étrangers hier à Ottawa venus avec l'Exposition d'Ogdensburg. Les propriétaires d'hôtels ont fait bonne aubaine.

Des peintres sont à terminer les réparations à l'intérieur de l'Hôtel Russell qui ne paraît à priori se terminer que lorsque ces travaux seront terminés. Le vestibule, le bureau principal, la salle de lecture, la salle d'chantillon et la buvette seront complètement transformés pour ainsi dire.

Des. Potter & Kidd, 284, rue Wellington.

MM. H. Hurdman & Cie ont reçu de nouvelles machines électriques de New-York afin de remplacer celles détraquées par le feu. MM. Ahern et Soper ont la charge de placer ces machines.

Les travaux de construction à l'église Ste Anne, seront terminés cette semaine. Nous n'avons qu'à féliciter M. Thomas Gagnon, de la manière habile à laquelle il s'est acquitté de son contrat.

Le Rév. Père Augier, Provincial des Oblats, est en ville, il est l'hôte des Rév. Pères Oblats d'un collège.

Les plus belles photographies chez J. B. Dixon, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

Les RR. PP. Guillet et Bault, O. M. I., du collège d'Ottawa, sont partis pour un voyage dans le bas Canada. Ils seront de retour pour l'ouverture des classes.

Ce matin, une voiture appartenant à la compagnie manufacturière de briques s'est brisée sous son lourd fardeau, en face des ateliers J. Canada.

M. J. D. Garau, commissaire des écoles séparées, est à faire peindre de neuf, ses propriétés, sur la rue Clarence.

Les plus belles photographies chez J. B. Dixon, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

A bonne heure, chaque matin, bon nombre d'hommes se rendent sur les bords de la rivière Ottawa près du quai de la Reine pour y ramasser le bois qui se trouve en quantité au travers des amas de bran de scié accumulés en cet endroit.

On a vendu pour près d'un million de piastres de bois par ordre de la cour de Chancellerie hier matin, dans la cause de Edwards vs Ross.

Tous les hôteliers ont été notifiés de ne plus vendre de boissons à certains jeunes gens de bonnes familles qui ne savent pas en faire bon usage.

Une bonne servante trouvera de l'emploi dans une famille canadienne si elle n'a pas d'enfant. S'adresser 201, rue Albert ou à ce bureau.

Les bouchers du marché By se plaignent du manque d'eau. Ils est à espérer que la corporation leur accordera un tuyau spécial à condition qu'ils le tiennent en bon état.

Hier était le dernier jour du tir des membres de la Québec Rifle Association qui a été suivi par une grande affluence d'amateurs de ce sport.

M. John Little, un vieux citoyen de Bytown est décédé hier à la suite d'une longue maladie à l'âge avancé de 70 ans. Le défunt avait fait partie de la force de police et avait été durant près de 30 ans constable spécial du marché By. Il est encore le père d'un bon, solide par un déchargement de canon le 12 juillet. M. Little était le beau-frère de M. H. Kerr.

Pour se procurer un excellent lunch de pension de première classe on ne pourra mieux s'adresser qu'à M. J. O'Connor, chez Madame Christie Casey, O'Connell, 10, rue St-Jacques, tout près de la rue St-Jacques.

Des joujonniers sont à transporter d'un côté de la rue à l'autre la maison portant les Nos 304 et 306, rue St-Patrice, afin de faire place pour les fondations de la nouvelle église catholique irlandaise. Ce travail nécessite un grand nombre d'hommes et beaucoup de temps.

Le Rév. frère Blais est de retour au collège d'Ottawa, d'une visite chez ses parents à St-Hippolyte de Lévis. Sa visite a été accueillie avec plaisir par tous ses anciens amis.

La fille Pie qui a été brutalement assaillie lundi soir, est maintenant rétablie de ses blessures, et pourra déposer contre son lâche assaillant mardi prochain.

C'est après-midi, un char urbain a été endommagé par suite d'un dérèglement sur la rue Wellington. Les passagers en ont été quittes pour un retard de quelques minutes.

Le Rév. P. Langevin de l'archevêché de Montréal, frère du Rév. P. Langevin O.M.I. du collège d'Ottawa est en ville. Il est l'hôte des Rév. Pères Oblats.

Le poisson abondait sur le marché ce matin, ainsi que le foie.

La convention des sociétés de secours mutuels d'Ottawa, banquets, 29, 38, 39 et autres aura lieu à Toronto le 14 courant. Bon nombre de délégués y prendront part.

L'honorable juge Wurtelle est au Russell.

Le thermomètre à 9 35 hrs. a.m. marquait 68°, à 11 35, 71°, et à 1 40 hrs p.m. il marquait 77°, chez Leslie, rue Sparks.

L'EGLISE ET LE PRESBYTERE DE HULL.

Le Rév. Père Canvin, Supérieur des Pères Oblats de Hull, est revenu hier soir de Sorel. La confection des plans de l'église et du presbytère détraqués dans l'incendie du 5 juin dernier, a été confiée à M. L. Gauthier, architecte de Sorel, et des soumissions pour la construction immédiate de ces deux importants édifices seront demandées très prochainement.

La façade de l'église sera sur la rue Almé, et qui permettra, entre autres avantages, d'avoir une chapelle souterraine haute et spacieuse pour les réunions des Congrégations établies dans la paroisse.

Les Rév. Pères Oblats ont décidé de se retirer de leur résidence à la même place que l'ancien; mais sur des proportions un peu plus grandes.

COMITÉ DES PROPRIETÉS.

Une assemblée du comité des Propriétés a été tenue hier soir. Étaient présents les échevins Cox, président, Dalglish, O'Leary, Doroche et l'ingénieur de la cité.

On fit l'examen des soumissions accompagnées chacune par un chèque de \$2.00 pour la nouvelle salle d'horticulture du Parc Lansdowne. Elles étaient de MM. Edward Palen, W. T. Odell et R. W. Gibson, Patrick Burns et John Sullivan. La soumission de M. Odell et Gibson qui était de \$1,887 et par conséquent la plus basse fut acceptée unanimement sur proposition de l'échevin Doroche appuyé par l'échevin O'Leary.

Il fut ensuite décidé de faire l'acquisition de deux nouveaux plans de la cité comprenant les nouveaux quartiers dans le but de la cotisation et pour le bureau de l'Aqueduc au prix de \$185.

L'ingénieur de la cité informe le comité que la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique a offert à bonne condition de gravois pour le nivelage de la rue Elgin pour le temps de l'Exposition. Comme ce travail est du ressort du comité de l'Exposition, rien ne fut décidé à ce sujet et l'assemblée s'ajourna.

A LA BLANCHE.

Il y a quelques jours, par une matinée des plus agréables, je me dirigeais avec quelques amis vers l'intéressante mission de la Blanche, située à environ 15 milles d'Ottawa. Un chemin magnifique nous conduisit tout d'abord sur un plat d'où l'on contemple une grande partie de la fertile vallée de l'Ottawa; c'est un de ces points de vue rares, que l'on se rappelle toujours avec délices et que l'on ne revient jamais qu'avec bonheur.

De là nous procédâmes un peu par monts et par vaux, à travers un pays assez fertile, et cependant trop peu uni pour être exploité avec beaucoup d'avantages. Encore quelques milles, et les Laurentides se montrent à nous dans toute leur beauté, sauvage et est vrai, et cependant majestueuse. A nos pieds la jolie petite rivière la Blanche roule ses eaux limpides en formant mille détours bizarres, et bientôt nous arrivons à la vallée où se trouve assis le joli petit village de St. Antoine de Perkin's Mills, ou bien comme l'on dit plus communément la Blanche.

Mais avant d'arriver à l'église un rocher escarpé, d'une hauteur de 80 pieds environ se présente à notre gauche surmonté d'une belle croix en fer battu haute de 18 pieds et due à la grande générosité du Rév. M. Isidore Champagne. Ce digne curé qui se devoue depuis bientôt vingt ans, aux missions des bords de la Gatineau, ne voulut pas dire adieu à cette partie de son immense troupeau, sans y laisser un gage de son zèle pour la propagation de la foi de ses pères au milieu de ses compatriotes. Le dixième du site et les dimensions colossales de cette croix, font honneur certes à la grande âme du curé de la Gatineau.

Nous arrivons enfin à la Blanche avec son église sur le flanc d'un monticule, église qui sans être riche ni grande est cependant bien convenable pour la célébration des divins mystères. Le presbytère lumineux sans être muni de tout le confortable que l'on pourrait désirer, offre cependant des charmes par son élégante structure et son air propre. Nous songâmes bientôt à nourrir nos estomacs pour qui les beautés de la nature ne suffisent pas; la chose nous fut des plus faciles, un succulent dîner nous attendait chez le nouveau curé de l'endroit le Rév. M. J. U. Forget, nous fîmes donc honneur à sa table, puis après avoir jeté un dernier coup d'œil sur les environs pittoresques de la Blanche, nous repâmes gaiement le chemin d'Ottawa, nous promettant bien de revenir plus tard, si possible, nous délasser un moment par les braves colos de St. Antoine de Perkin's Mills.

Eno.

DEPARTEMENT DES HARDÉS-FAITES!

BRYSON, GRAHAM & Cie

\$3.75 Nous avons en magasin et à ordre 260 habillements d'hommes en serge bleu "Navy" valant \$6.00 pour \$3.75

\$5.00 Nous avons en magasin aujourd'hui 125 habillements pour hommes, (toute laine) valant \$7.50 que nous nous proposons de vendre à \$5.00

\$7.50 Notre assortiment à ce prix est réduit à 58 habillements et comme ils valent \$10.00, tous ceux qui désirent s'en procurer feront bien de veiller attentivement.

\$10.00 Nous vendons plus d'habillements à ce prix que qui que ce soit. Ils valent \$15.00 ou pas de vente.

Assortiment d'habillements complets pour enfants, dans tous les prix

BRYSON, GRAHAM & Cie

Nos. 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks.

NOTES DE L'EXHIBITION

Une assemblée du comité des Femmes, et d'impression pour la prochaine Exposition a été tenue hier soir dans le bureau de M. A. S. Woodburn, qui occupait le fauteuil. On accepta l'offre d'un M. Mowat de Régina, qui désire exhiber des racines, à condition que ses frais soient payés.

Il fut aussi décidé d'envoyer M. Cowan à Brockville, Prescott et autres villes afin de voir à l'annonce de l'Exhibition.

La somme de \$150 fut votée pour le nouveau changement de site de la nouvelle salle des machines.

Le secrétaire MacCuaig rapporte que toutes les choses vont très bien. Il a reçu quatre nouvelles portes pour les terrains de l'Exhibition, de Cleveland; il a aussi reçu une lettre de Charles Grant, le fameux marcheur sur le câble, de Montréal, offrant ses services pour le temps de l'Exhibition. M. H. Dufour s'engage aussi à organiser un concours d'athlètes; il fera des arrangements à cet effet avec les célèbres Matsuda Sorakich, le japonais. Une partie durera une matinée en tière et le prix demandé pour chaque partie est de \$30.

Le prof. ur Sanders, de la Ferme expérimentale a aussi réservé un grand espace pour des grains et 150 graminées de patates de diverses qualités. Le professeur croit qu'une exhibition de ce genre sera attrayante et en même temps instructive.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Vendredi, 10 août.—Sur le banc des échevins Haney et Adam.

M. A. Rockon, M.P.P. et M. H. A. Goyette, sont de retour d'un voyage de six jours à la Malbaie, Tadoussac et Gaspé.

C. Bourgeois a été condamné à \$104 d'amende et les frais, par le Recorder Champagne, hier après midi, pour avoir maltraité sa femme.

Un grand ligne nigre a eu lieu à Masham, comté d'Ottawa, hier. Près de 600 personnes s'étaient présentes. Un grand picquet aura lieu à Maniwak, le 20 courant.

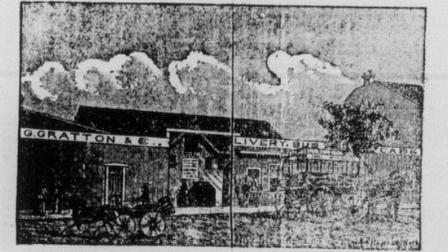
Le Rév. P. Harnois a annoncé dimanche de haut de la chaire que la Loterie Nationale de Colonisation ferait un tirage spécial, avec l'approbation de Sa Grandeur l'Archevêque d'Ottawa, pour la reconstruction de l'Église des Rév. Pères Oblats de Hull, P.Q. déduite dans l'incendie du 5 juin 1888, qui coûta la vie au curé, l'école, l'église, la résidence des Rév. Pères et une partie de la ville de Hull. Ce tirage est fixé au mercredi le 17 octobre, 1888 à 2 hrs p.m. Le Rév. Père, en parlant de ses bienfaits accomplis par cette loterie surtout pour les progrès de la colonisation et les bonnes œuvres de toutes sortes a invité tous ceux qui pouvaient le faire à prendre des billets de loterie à cette occasion. Il est à espérer que tous les citoyens de Hull se feront un devoir de s'inscrire pour le tirage spéc. à du 17 octobre prochain.

Vous trouverez une bonne chaussure en Kid, pour dames, valant \$3.00 pour \$2.00. Souliers pour dames et pour s'habiller au prix de \$1.00 de dommages pour cette infraction aux règlements municipaux.

Mary Barry, vol de pots de fleurs; la cause est remise à une semaine et la prisonnière est laissée libre à sa propre demande.

Chas Dietz, pour s'être approprié de l'argent est acquitté.

Ecurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa. P.S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

LE JAMES SMART

Compagnie manufacturière de Poches et Fournaises de toutes descriptions pour charbon et bois. Ventes de seconde main pris en échange. A LA SALLE DE VARIÉTÉ ET FOURNITURE MAISONS 682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

COURRIER DE HULL.

Une montre en or a été volée hier après-midi à la suite de la société St. Joseph, au profit de l'église. Le montre a été gagné par M. J. B. Lavioie, de la rue Brewery.

M. A. Rockon, M.P.P. et M. H. A. Goyette, sont de retour d'un voyage de six jours à la Malbaie, Tadoussac et Gaspé.

C. Bourgeois a été condamné à \$104 d'amende et les frais, par le Recorder Champagne, hier après midi, pour avoir maltraité sa femme.

Un grand ligne nigre a eu lieu à Masham, comté d'Ottawa, hier. Près de 600 personnes s'étaient présentes. Un grand picquet aura lieu à Maniwak, le 20 courant.

Le Rév. P. Harnois a annoncé dimanche de haut de la chaire que la Loterie Nationale de Colonisation ferait un tirage spécial, avec l'approbation de Sa Grandeur l'Archevêque d'Ottawa, pour la reconstruction de l'Église des Rév. Pères Oblats de Hull, P.Q. déduite dans l'incendie du 5 juin 1888, qui coûta la vie au curé, l'école, l'église, la résidence des Rév. Pères et une partie de la ville de Hull. Ce tirage est fixé au mercredi le 17 octobre, 1888 à 2 hrs p.m. Le Rév. Père, en parlant de ses bienfaits accomplis par cette loterie surtout pour les progrès de la colonisation et les bonnes œuvres de toutes sortes a invité tous ceux qui pouvaient le faire à prendre des billets de loterie à cette occasion. Il est à espérer que tous les citoyens de Hull se feront un devoir de s'inscrire pour le tirage spéc. à du 17 octobre prochain.

Vous trouverez une bonne chaussure en Kid, pour dames, valant \$3.00 pour \$2.00. Souliers pour dames et pour s'habiller au prix de \$1.00 de dommages pour cette infraction aux règlements municipaux.

Mary Barry, vol de pots de fleurs; la cause est remise à une semaine et la prisonnière est laissée libre à sa propre demande.

Chas Dietz, pour s'être approprié de l'argent est acquitté.

PROFESSEUR

SIGNOR EMILIO, LE CILIBRE CHIROPODISTE ET ANCIENNE —EST ARRIVÉ— L'HOTEL GRAND UNION CHAMBRE NO 108 ENTREE sur la rue ELGIN Il séjournera quelques jours seulement. Aucune charge avant la guérison complète. Les malades peuvent être soignés à leurs résidences s'ils le désirent. CONSULTATION GRATUITE.

Canadian Bank of Commerce.

DEPARTEMENT D'EPARGNES. Traités sur la Colombie Anglaise et San Francisco. SCRIPES des Territoires du Nord-Ouest. R. GILL, Gérant.

EN DEMANDE

Les Commissaires d'École de la municipalité de Wright Northfield demandent cinq instituteurs diplômés pouvant en langue Française et le français. Pour conditions s'adresser au Rév. M. C. Guay, Curé de la Visitation, Gravelled, P. Q.

Le Notaire Chantreau, dont la vocation est universelle, est un purgatif sûr, rafraîchissant, d'une saveur douce et d'une efficacité certaine pour combattre la constipation, son emploi journalier est utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, bilieux, et croises à congestions cérébrales, aux vertigés, mi-fraîches, ou sujettes aux hémorrhoides, aux embarras gastriques. C'est au si le purgatif par excellence des Femmes et des enfants.

Pour éviter les dangers de ce genre figurez du Notaire et des médicaments destinés à la santé, chez M. Chantreau, 111, rue St-Jacques, à Montréal, qui se trouve en vente dans toutes les pharmacies.

Baragreaue-Chantreau.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE CONDAMNÉ A MORT

DEUXIEME PARTIE

AMOUR ET HAINE

IX

—Mon Dieu! mon Dieu! murmura Justine... qu'est ce que j'ai fait là... Et si l'on vient à me découvrir?... Cette pensée lui fit retrouver du courage. Elle avisa les broussailles qui recouvraient le ruisseau, près du pont, à l'endroit où elle était: —Je vais la cacher là, dit-elle.

Elle essaya de jeter le cadavre sous les branches. Mais il fallut bientôt y renoncer. Le buisson n'était pas assez épais. Des lanternes, le premier ouvrier, le premier gamin qui eût passé là, eût tout découvert.

—Je vais le porter dans le bois, murmura Justine... Mais le bois était clair-semé. La aussi, comme dans le buisson, il eût été dangereux de laisser la morte.

Elle s'arrêta, s'assit dans l'herbe et reprit haleine... Elle n'en pouvait plus... La sueur ruisselait sur son visage... son bonnet noir était dans son dos, retenue seulement par des cordons autour du cou... sa robe était déchirée... ses cheveux pendaient en désordre sur ses épaules.

—On va-je la cacher? se demandait-elle dans une horrible angoisse. Tout à coup, elle se ressouvint qu'il y avait une meule de paille dans le Champ-Loiseau.

—Ah! dit-elle, si je pouvais aller jusque-là je serais sauvée... on ne viendra pas ici avant l'hiver peut-être, et d'ici à l'hiver il ne sera plus possible de trouver une prairie contre moi... On croira Charlotte assassinée par n'importe qui, mais on ne me soupçonnera point...

Elle rebroussa chemin, repassa le pont et prit à gauche, dans la direction de la meule de paille. Son haleine sortait en sifflant de sa gorge et elle en était éfrayée.

A mi-chemin de la meule, elle entendit un bruit de pas, des voix sur la route; elle se jeta à plat ventre sous le dissimuler de son mieux, ne songeant pas que dans l'obscurité intense de cette nuit il était impossible de distinguer à dix pas...

C'était une bande d'étudiants qui revenaient de Villebon. Deux ou trois entonnaient, pour marquer le pas, une "scie" qui fit les délices du quartier latin pendant six mois.

Justine écoutait machinalement ces folies de jeunesse et ces cris qu'elle percevait distinctement. Les mêmes voix continuaient. Et bientôt, tout au bout de la rue des Princes, on n'entendit plus que des bruits vagues, des rumeurs indéfinies.

Le calme renaissait autour d'elle. Elle se releva, gagna la meule, toute frémissante...

Des bouts de phrases entrecoupées, des mots inintelligibles sortaient de ses lèvres... Elle avait soufflé... elle courait jusqu'au ruisseau, se pencha, but avidement des gorgées d'eau bourbeuse... et revint un peu soulagée...

Alors poignée par poignée elle se mit à arracher la paille de la meule, à hauteur de sa tête... elle faisait un trou péniblement, se déchirant les mains, se cassant les ongles...

Quand elle eut fini: —Là! dit-elle... c'est fait... Elle recueillit ses forces, enleva le cadavre dans ses bras, tous ses nerfs, tous ses muscles tendus...

Mais deux fois ses forces la trahirent... Deux fois Charlotte lui échappa...

Elle se mordit les lèvres jusqu'au sang. —Ah! dit-elle avec rage, il faut pourtant que j'y arrive... Une dernière fois elle essaya. Elle y réussit. Le corps tout entier de la jeune fille s'enfonça dans la large tronée qu'elle avait faite.

Aussitôt elle reprit la paille arrachée et la remplaça de manière à dissimuler l'entrée du trou et à cacher le cadavre.

Il était dix heures quand elle revint à la buche.

Elle entra. Tout était tranquille. Nabote était dans son lit et semblait dormir. Sans doute, elle ne s'était pas réveillée. Elle ne se doutait de rien. Alors elle, Justine, n'aurait que le souvenir de cette nuit affreuse qui la hanterait. La justice hu-

maine ne s'occuperait pas d'elle, et quand elle découvrirait le crime, assez de temps se serait écoulé pour que la coupable n'eût plus rien à craindre.

Elle se coucha, transi de froid, après avoir caché ses vêtements dont les déchirures et les taches de sang et de boue pouvaient exciter les soupçons.

Mais elle n'essaya même pas de dormir. Le fantôme de Charlotte et la loyale figure de Lauriot étaient assis au pied de son lit.

Quelques minutes après onze heures, elle entendit du bruit dans le jardin, du côté de l'écurie.

—C'est Jacques, se dit-elle. C'était lui en effet. Il rentrait. La chambre où elle couchait était tout près de celle de son fils. Elle l'entendit qui montait.

Elle fut un peu tranquillisée. —S'il avait eu besoin de moi, pensait-elle, jamais je n'aurais pu lui dissimuler le malheur de notre maison.

Et la nuit se passa ainsi pleine de cauchemars.

X

A la pointe du jour, Justine était debout. Quand elle descendit dans la arrière boutique, Nabote s'y trouvait. Les yeux de la mère et ceux de la fille se croisèrent et Justine pâlit. Un moment elle crut que l'infirmier savait tout, tant réclaircissait l'épouvante du regard de la pauvre.

—Pourquoi t'es-tu levée si tôt? demanda-t-elle. —Je me suis trompé d'heure, dit Nabote.

Et elle rentra dans son cabinet. La vieille sortit dans le jardin et se mit à contempler vaguement le pré, les côteaux, le Champ-Loiseau et les moindres recoins qui lui rappelaient l'épouvantable lysée de la nuit.

—Est-ce que je n'ai pas rêvé? se demandait-elle. En effet ce qui s'était passé était si surprenant, que cela semblait à un rêve... mais hélas! tout n'était que trop vrai. Quelle vie commençait pour elle... Est-ce que la mort n'était pas préférable?

Quand Lauriot descendit, il embrassa sa mère. C'était son habitude tous les matins. Jamais il n'y avait failli.

En l'embrassant, il remarqua sa figure décomposée. —Est-ce que vous êtes malade? fit-il.

—Non, j'étais énermée, inquiète de ne pas te voir rentrer... J'ai passé une mauvaise nuit.

Il lui raconta l'accident de la veille, la fuite du boeuf. Puis il rentra à l'abattoir. Les garçons de boucherie arrivaient. Ils se mirent à la bogne sans plus tarder.

Justine remonta dans sa chambre, y travailla quelques instants, puis passa dans celle de Lauriot pour la mettre en ordre.

Celle-ci nos lecteurs le savent donnait sur le jardin de la campagne. Instinctivement elle se rapprocha de la fenêtre. Son regard erra dans le Champ-Loiseau et s'arrêta sur la meule.

Elle semblait fascinée. —C'est là, se disait-elle, la place Charlotte... je vois bien la queue, je n'ai pas enlevé toute la paille répandue par terre... Si on se doutait!

Le soleil s'était levé radieux. Le ciel était pur. Des frais parfums de feuilles et de fleurs sauvages arrivaient jusqu'à la buche. Justine fut tranquille jusqu'à cinq heures du matin.

A cinq heures, elle venait d'ouvrir la devanture de la boutique et balayait le seuil de la porte, et jetait un regard épouvanté sur les briques à peine sèches du sang de Charlotte, dans la charrette du fermier Madré-bouche dans le haut de la rue des Princes.

Elle eut un coup au cœur. Elle savait que le Champ-Loiseau appartenait au fermier Madré-dur, du Bas-Meudon.

Quand la voiture passa devant la buche et que Gueudet, l'un des ouvriers, lui eut dit qu'ils allaient chercher la meule, elle eut comme un éblouissement et fut obligée de s'appuyer sur son balai pour ne pas tomber.

Elle remonta dans la chambre de Lauriot et, de là, guetta tous les mouvements des ouvriers. Aucun détail ne lui échappait.

Elle vit la charrette s'arrêter, les ouvriers se mettre à l'ouvrage et Gueudet tomber de la meule sous les pieds des chevaux, en découvrant le cadavre de Charlotte.

—Je suis perdue, dit-elle, on va venir ici.

(A continuer)

Publié

10ème A

L E

Prix

Un an, pour en de

Un an

BURE

AC

L'hon. G. o.

M. C. A. Co

retour mardi.

Sir A. P. O.

Le Col. Pans

est à St. E.

lundi.

M. John Low